

---

# L'histoire de l'Homme :

## L'Homme et la pierre dans les Ardennes, du Paléolithique à la fin du Néolithique

Jean-Pierre PENISSON <sup>(1)</sup>

*The history of Man. Man and his use of stone in the Ardennes from Paleolithic to end Neolithic times*

---

Géologie de la France, n° 1-2, 2006, pp. 119-122, 3 fig.

Mots clés : Industrie lithique, Matière première, Département des Ardennes

Key words: Prehistoric artefacts, Raw materials, Ardennes France

### Abstract

*When Prehistoric Man wanted to dig the ground for food, though not deep under the surface, or crack nuts, split bones, cut up wood, and remove the flesh from corpses, he needed tools.*

*The making of these tools was quite simple at first, from mere pebbles, which were fitted up roughly by Australopithecus, through to the achievement of wonderful perfectly geometrical objects with retouches on both sides, and smart figures, manufactured by Homo sapiens.*

*This process, which was bound to the evolution of the human brain, later led Man to the discovery of metal and the abandonment of lithic tools.*

*Quite naturally and empirically, Man chose the raw material that was suitable for chipping techniques and consequently he preferred coherent, very hard, crystalline, fine-grained rock.*

*In the Ardennes, there are two such geological lithic areas, providing a range of lithic matter:*

*- the Palaeozoic period, which was mostly siliceous, is made up of shale and quartzite with various kinds of limestone in the "pointe de Givet";*

*- the calcareous Mesozoic period produced silicified rocks including flint, which was appreciated so much by Prehistoric Man.*

*The overlying Cenozoic deposits comprise quartz, quartzite and "pierre de Stonne" pebbles, which our ancestors could seek out and use.*

*The Magdalenians in Roc-la-Tour (Monthermé) engraved pictures on shale plaquettes Palaeozoic Ardenne, with its forest cover and important quartzite and shale waste that was left behind by quarrymen for two millennia, is an area where it is very difficult to find Prehistorical sites.*

### Techniques de taille de la pierre pendant la Préhistoire.

#### Choix de la matière première

Pour être taillée, la matière lithique doit posséder des propriétés particulières. Toutes les roches friables, peu cohérentes sont à rejeter. Les schistes (ardoises) et les micaschistes ne peuvent être utilisés que lorsqu'ils sont non altérés et fraîchement sortis du sous-sol. Ce qui implique une extraction en profondeur. Toutes les roches cohérentes et dures peuvent être taillées et retouchées avec plus ou moins d'efficacité dans le résultat final (Inizan *et al.*, 1995). Des grès métamorphisés (quartzites), des roches magmatiques plutoniques ou volcaniques (excepté l'obsidienne aux qualités exceptionnelles) permettront d'obtenir des outils rudimentaires souvent bifaciaux dont le tranchant peu coupant pourra être utilisé pour déchiqeter ou couper par percussion. Et pourtant certains quartzites ardennais au grain très fin ont fourni matière à tailler des bifaces ou à débiter et retoucher des éclats tranchants, très solides, comparables à certaines silicifications. L'obsidienne, roche volcanique vitreuse est certainement celle qui offre les meilleures qualités et qui permet d'obtenir des artefacts remarquables par leur finesse, leur tranchant et la longueur des lames. Viennent

(1) 2, rue de Château Regnault, 08120 Bogny-sur-Meuse, France, jean-pierre.penisson@wanadoo.fr

ensuite, le silex et les roches voisines, jaspe et quartz cristallisé qui ont été utilisés le plus souvent et partout dans le monde. Le silex est une roche siliceuse, d'origine sédimentaire, provenant d'une transformation de l'opale CT en calcédoine. Enfin, les silicifications oolithiques et lumachelles, sans oublier la gaize silicifiée ont permis aux Moustériens ardennais (*Homo sapiens neandertalensis*), faute d'autre matière première, de tailler bifaces et éclats (Penisson, 1992a ; Ricq-de Bouard, 2002).

### Galets aménagés

Par enlèvement de quelques éclats en frappant deux galets, *Australopithecus*, *Homo habilis* et *Homo erectus* transforment un volume globuleux en un outil plus ou moins tranchant. Les éclats peuvent être enlevés sur une face ou sur les deux. Dans ce dernier cas, la notion de symétrie est introduite avec une retouche bifaciale (Penisson, 1978).

### Bifaces

Les bifaces rudimentaires produits par *Homo habilis*, bifaces de type abbevillien, sont le résultat d'une frappe alternative sur les deux faces depuis l'extrémité d'un bloc ovoïde jusqu'à la base qui est souvent conservée (fig. 1) (Piel-Desruisseaux, 1986).

### Percuteur dur

La taille d'outil par *Australopithecus* et *Homo Habilis* fut exécutée avec un percuteur dur en pierre. Les stigmates des coups portés sont bien visibles sur les artefacts qui présentent un bulbe proéminent ou le négatif en creux prononcé (Penisson, 2002).

### Percuteur tendre

À partir d'*Homo erectus*, l'utilisation du percuteur tendre en bois, en os ou en bois de cervidé permet des enlèvements moins épais, plus plats au bulbe plus ou moins effacé. Pour affiner le bord de l'outil, pour le régulariser, l'usage de ce type de percuteur fut un progrès considérable dans les techniques de taille.

### Eclats

La fabrication des galets aménagés et des bifaces donne lieu à de nombreux éclats qui dans certains cas ont été utilisés tels quels par *Australopithecus* et *Homo habilis*. À partir d'*Homo erectus*, ils furent retouchés soit après utilisation brute pour redonner une forme utilitaire, soit dès le départ pour aménager un racloir, un perçoir par exemple.

### Percuteur tendre

C'est au percuteur tendre que la forme voulue peut être obtenue, à condition que l'éclat soit suffisamment conséquent pour être maintenu entre le pouce et les autres doigts d'une main pendant l'action du percuteur de l'autre main.

### Compresseur

Si l'outil espéré est de petite taille, le compresseur en os ou en bois de cervidé remplace le percuteur. Le résultat est plus précis et la finition peut aboutir à de véritables objets d'orfèvrerie.

### Polissage

Au Roc-la-Tour à Monthermé, sur le site ardennien, des plaquettes en quartzite lissées ou rainurées étaient mêlées aux vestiges mésolithiques. Leur usage reste indéterminé. Au Néolithique, l'introduction du polissage des haches, tranchets, herminettes en pierre, pour les rendre plus solides aux chocs, fut un gros progrès technologique. Le polissoir en grès, associé à l'eau et au sable comme abrasif, permirent d'obtenir des outils partiellement ou entièrement polis après des heures de travail (Penisson, 1992b).

## Quelles sont les roches choisies par les hommes préhistoriques ardennais pour la taille ?

### Grès et quartzites

Les objets élaborés dans ces roches sont rares car difficiles à reconnaître. Lorsqu'ils sont mêlés à une industrie taillée dans le silex, l'archéologue peut facilement les séparer. C'est le cas du gisement dit de Sy près de Tannay où une cinquantaine d'artefacts obtenus à partir de galets de quartzites mélangés aux vestiges d'un important atelier de taille ont été ramassés (fig. 2). Ces objets, peu tranchants, semblent avoir été abandonnés par des Néolithiques au profit d'outils en silex. À Vireux-Molhain, en bordure de Meuse, dans les alluvions, un biface daté de l'Acheuléen moyen en quartzite blanc cambrien fut mis au jour. Il signe le passage d'*Homo erectus* dans la vallée. Des vestiges paléontologiques (Os et dents de *Rhinoceros tichorhinus* et d'*Elephas primigenius*) avaient déjà été découverts dans des alluvions identiques et à proximité vers 1909. Un second biface, plus rudimentaire, en quartzite cambrien, provient de Monthermé au niveau d'un vallon où coule un ru, affluent de la Lyre, en dessous de la maison forestière des Cerceaux. Ce dernier objet pourrait avoir été façonné par l'érosion, lors de son transport par l'eau (Penisson, 1993).

### Cas particulier : la pierre de Stonne

Un galet aménagé sur les deux faces, a été trouvé à Bogny-sur-Meuse dans des alluvions anciennes, au lieu-dit le Plateau des Janves, sur une haute terrasse de la Meuse (datée du Mindel). Cet artefact très émoussé est aménagé sur un galet de pierre de Stonne, un grès tertiaire déposé par la Meuse au Mindel ; la retouche est bifaciale. En dehors de tout contexte archéologique, il est difficile de le dater dans le Paléolithique inférieur.

## Silicifications

Les calcaires de l'Argovien-Rauracien, de l'ouest et du sud-ouest du département ont fourni, dans la région de Wasigny par exemple, des plaquettes d'oolithe silicifiée que les moustériens ont utilisé pour élaborer des bifaces et des outils sur éclats. Le site de Dommery, daté du Würm II, riche de plus de 3000 artefacts, contient quelques dizaines d'outils taillés dans cette roche. Sur ce même site, le moulage interne en opale d'un mollusque bivalve du Mésozoïque a été transformé sur la partie opposée au crochet en encoche (Grégoire, 2002).

### Cas particulier : la gaize silicifiée

Sur le même site de Dommery, et à proximité de Viel-Saint-Rémy, à la limite de la cuesta de l'Oxfordien, des artefacts furent exceptionnellement taillés dans de la gaize. Le choix s'est porté sur des échantillons riches en silice gélatineuse qui ont produit des outils de belle facture.

### Silex (au sens large)

Dans ce groupe sont rassemblés le silex et toutes les roches proches qui parfois peuvent être classées parmi les jaspés. C'est évidemment la roche préférée des hommes de la Préhistoire et des expérimentateurs modernes qui ne disposent pas d'obsidienne. L'inventaire des découvertes couvre tout le département, mais surtout les Ardennes mésozoïques où la matière y est très abondante, mais de qualités très différentes. L'échantillonnage que l'on peut faire sur le site de Dommery révèle un nuancier dont les couleurs varient entre l'orange, le bordeaux, le vert olive, le bronze, le brun ou châtaigne, le beige, le marron, le noir, le gris et le bleuté (Penisson, 1985 ; Bressy *et al.*, 2002).

### Grès arkose et grès saccharoïde tertiaire

Le premier de ces deux grès a été utilisé au Néolithique pour fabriquer des meules et des broyeurs à moudre le grain sur le site daté du Michelsberg (Néolithique moyen) de Mairy, le second à Dommery comme polissoir d'outils néolithiques ou d'os (Lambot *et al.*, 1990).

### Quelques roches importées de Belgique

Dans la vallée de la Semoy jusqu'à Monthermé, à Bogny-sur-Meuse, à Houldizy et à Mairy quelques éclats, lames et haches polies proviennent des minières de Spiennes. À Bogny-sur-Meuse, un éclat en phtanite fait partie d'une série mésolithique récoltée dans mon jardin au lieu-dit Malgache.

## Autres utilisations des roches pendant la Préhistoire ardennaise

### Schistes gravés

Sur le site magdalénien du Roc-la-Tour à Monthermé, fouillé par le Docteur Jean-Georges Rozoy, de



Fig. 1.- Biface de Vireux-Molhain.

Fig. 1.- A quartzite hand-axe from Vireux-Molhain.



Fig. 2.- Artefacts en quartzite de Sy.

Fig. 2.- Quartzite Sy artefacts.

nombreuses plaquettes de schistes du Devillien ont été utilisées par les nomades de passage sur le site. Sur certaines, des gravures illisibles semblent correspondre à une utilisation comparable à celle d'une planche à découper. Sur d'autres, brisées, des représentations partielles d'animaux peuvent être facilement identifiées dont le loup, les cervidés, le lynx, le bison, le cheval ; sur d'autres encore ce sont des dessins géométriques comme des chevrons (Lambot *et al.*, 1990).

### Grès ou diabases polis

Une hache en grès de Vireux trouvée à Montigny-sur-Meuse, une autre en grès indéterminé à Nouzonville, deux haches polies à Monthermé en diabase sont peut être d'origine ardennaise, mais faute de détermination pétrographique, aucune affirmation n'est possible. (Penisson, 1992b).

### Pierre de Stonne et mégalithisme

Toujours sur le site de Dommery, quelques éclats en pierre de Stonne, un nucleus, prouvent que la recherche difficile de matière première pour ces nomades du Paléolithique moyen les a conduit à élaborer des artefacts dans une roche très difficile à tailler. À la fin du Néolithique,



Fig. 3.- Allée couverte de La Ganguille à Saint-Marcel.

Fig. 3.- *La Ganguille passage grave in Saint-Marcel.*

au moment de la découverte des métaux, les hommes ont élevé les premiers monuments funéraires. À Saint-Marcel, une allée couverte, sur la hauteur dite La Ganguille, fouillée

par le Docteur Rozoy, est le seul monument mégalithique authentique resté en place (Lambot *et al.*, 1990). À proximité, à la sortie du village, un dolmen qui gênait un cultivateur a été fouillé, démonté et remonté dans la cour du vieux musée à Charleville-Mézières par le Docteur Alfred Bastin en 1932 (fig. 3). À Anchamps, un prisme de diabase, nommé la Pierre Roland, a longtemps été considéré comme étant un menhir. En fait, il s'agit, vu son emplacement, et après des recherches archéologiques négatives sur le site, d'une borne utilisée pour la navigation sur la Meuse. Elle est au pied d'une ancienne carrière où la diabase était exploitée.

### Difficultés pour le Préhistorien

Dans l'Ardenne paléozoïque, le Préhistorien rencontre de grandes difficultés à différencier les artefacts, élaborés par l'homme à l'époque préhistorique, de ceux produits, dans les très nombreuses carrières lors du débitage de la pierre, de son façonnage ou de son concassage.

Le couvert forestier rend encore la tâche plus difficile pour découvrir les sites qui existent avec une grande probabilité.

## Bibliographie

- Bressy C., Poupeau G., Bintz P. (2002) - Caractérisation géochimique et provenance des silex. *In* Géologie de la Préhistoire, GEOPRE, 943-950.
- Grégoire S. (2002) - Pétroarchéologie des roches siliceuses. *In* Géologie de la Préhistoire, GEOPRE, 929-942.
- Inizan M.L., Reduron M., Roche H., Tixier J. (1995) - Technologie de la Pierre taillée. Cercle de Recherches et d'Etudes Préhistoriques, CNRS, 200 p.
- Lambot B., Marolle C., Penisson J.P., Rozoy J.G. (1990) - L'Ardenne avant l'Histoire. Musée de Sedan et Centre Ardennais de Recherches Archéologiques, 120 p.
- Penisson J.P. (1978) - La taille du silex. Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne, fiche pédagogique n° 2, 2 p.
- Penisson J.P. (1985) - Les matières premières dans la Préhistoire. Le silex, Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne, fiche pédagogique n° 9, 4 p.
- Penisson J.P. (1992a) - De la pierre à l'ardoise. *In* Les Ardennes aux quatre vents. Éditions Terres Ardennaises, 66-77.
- Penisson J.P. (1992b) - Découverte d'une hache polie à Montigny-sur-Meuse (Ardennes). Un nouveau témoin de l'occupation néolithique de la vallée de la Meuse. *Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardennes*, n° 16, 73-75.
- Penisson J.P. (1993) - Une trace de l'occupation paléolithique dans la vallée de la Meuse, à Vireux-Molhain (Ardennes). *Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardennes*, n° 17, 3-6.
- Penisson J.P. (2002) - Préhistoire - La taille du silex - Expérimentation et définitions. *Terres Ardennaises* n° 81, 22-27.
- Piel-Desruisseaux J.L. (1986) - Outils préhistoriques, forme, fabrication, utilisation. Éditions Masson, 280 p.
- Ricq-de Bouard M. (2002) - Objets en roches tenaces. *In* Géologie de la Préhistoire, GEOPRE, 951-959.